

Frédéric Moser & Philippe Schwinger,

„Le pape, les capitaines, les écoliers, tous croyaient être immobiles “

Exposition du 12 septembre au 23 octobre 2021

Vernissage le 12 septembre 2021 de 14h à 18h

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h

« ... dans cette sphère de cristal. Or maintenant, nous gagnons le large. Car l'ancien temps est passé, et voici un temps nouveau. Cela fait cent ans que l'humanité semble attendre quelque chose. »

Galilée a-t-il prononcé ces paroles en 1609 défiant le clergé et la monarchie ? Ou est-ce Bertolt Brecht qui, en réponse à la montée du nazisme, a mis ces mots dans la bouche de l'homme de science ? Dans les faits, après des tentatives infructueuses pour convaincre l'Église et l'État de valider ses découvertes, Galilée finira par se rétracter devant l'Inquisition. Et, d'après la loi des hommes, la terre restera, pendant un siècle encore, plate et immobile au centre de l'univers.

Puis la terre s'est mise à tourner. On s'est peu à peu décentré et assoupli. On a forgé des concepts pour ce qui était invisible et inaudible jusque-là. On a tracé les contours de ce qui pourrait être la dignité pour tous. En parallèle pourtant, une obsession plus puissante que celle véhiculée par la doctrine catholique s'est emparée des esprits. Et aujourd'hui, nous nous retrouvons à formuler à nouveaux frais les questions qui ont tourmenté Galilée :

Quel est cet attachement obstiné à persévérer dans l'aveuglement ?

D'où vient cette passion dévorante pour la négation ?

Pourquoi cette volonté tenace de l'évitement ?

Avons ouvert le spectre des registres formels. Dans les objets du présent s'actualisent les investissements symboliques du passé. Le marquage, l'inscription du rang côtoient la vulnérabilité sans nom.

Comme des îlots dans l'espace d'exposition, deux fictions filmiques : l'une conçue pour un site désert où se déroule en parallèle, chez deux individus isolés, une mécanique du piège. L'autre est une tentative de « traverser les éboulis », lorsque la figure du leader éclairé manque. À ces récits troués, nous leur associons des sculptures textiles, des peintures, des photographies, comme une scène diffractée en mille éclats. Avec le désir d'investir les entre-deux, de pister les ruptures de ton pour appréhender l'irréparable.

Penser un monde - à l'échelle de la galerie - avec deux étages séparés par des plis qui se répercutent de chaque côté. Les plis, les ourlets, les textures matérielles. Et là, « l'âme se donne une douleur qui porte à sa conscience une série de petites perceptions qu'elle n'avait presque pas remarquées, parce qu'elles restaient d'abord enfouies dans son fond. »
(G. Deleuze)

Disposé à la vue de tous : ce qui excède la zone claire. Et, chahutés par l'hétéronomie des genèses et des récits suggérés, nous faisons vœux de saisissement, car d'une manière ou d'une autre, il faudra « couper la mèche qui brûle avant que l'étincelle n'atteigne la dynamite. » (W. Benjamin)

Frédéric Moser & Philippe Schwinger, août 2021

AUTOUR DE L'EXPOSITION



«Les éclats volent de partout», Discussion avec Frédéric Moser et Philippe Schwinger autour de leur exposition.

Pour cette occasion, Clara Schulmann a réalisé un entretien audio avec les artistes. Vous pouvez l'écouter sur notre plateforme soundcloud grâce à ce flash code. Entretien réalisé le 10 septembre 2021 en français.

Clara Schulmann est autrice et critique d'art installée à Paris. Elle enseigne à l'École Nationale supérieure des Beaux Arts de Paris. Son dernier ouvrage, «Zizanies», est publié en 2020 par Paraguay Press.